



présent Ciel

L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château

8 août 2021 # 84

Chers amis,

Saint Paul nous rappelle dans la deuxième lecture de ce dimanche que nous sommes susceptibles, par nos comportements, d'attrister l'Esprit Saint ! Ce n'est pas rien ! Souvenons-nous qu'il est l'Esprit d'Amour, qu'il nous comble de l'amour de Dieu comme ce fut le cas quand il descendit sur Jésus baptisé et que la voix du Père retentit : « C'est toi mon fils bien-aimé ! En toi j'ai mis tout mon amour ! »

Quelle tristesse et quelle déception nous lui faisons éprouver quand nous ne le laissons pas se déployer en nous ! Nous refusons si souvent d'aller au bout de l'amour par des attitudes qui n'ont rien d'évangéliques... « *Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté.* » nous rappelle l'Apôtre Paul.

Pour aller au bout de l'amour, il est nécessaire de ne pas compter uniquement sur nos propres forces car la vérification de l'amour absolu est la capacité d'aller jusqu'au pardon, un pardon qui nous semble si souvent inaccessible, impossible à pratiquer. C'est en laissant l'Esprit Saint aimer avec nous que nous pourrions répondre positivement à l'exhortation de l'Apôtre Paul : « *Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.* »

En union de prière

Fraternellement

Père Yann, votre Doyen

Dimanche 8 août 2021, 19^e dimanche du Temps Ordinaire

Lectures de la messe

Première lecture (1 R 19, 4-8)

En ces jours-là, le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaudrais pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu.

Psaume (Ps 33 (34), 2-3, 4-5, 6-7, 8-9)

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres. Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête ! Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom. Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre. Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage. Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses. L'ange du Seigneur campe alentour pour libérer ceux qui le craignent. Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !

Deuxième lecture (Ep 4, 30 – 5, 2)

Frères, n'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, qui vous a marqués de son sceau en vue du jour de votre délivrance. Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un parfum d'agréable odeur.

Évangile (Jn 6, 41-51)

En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : 'Je suis descendu du ciel' ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »

Le pain de la route...

Les épreuves de la vie sont parfois dures à traverser. Le malheur nous accable autant que le soleil ardent du désert. La route est encore si longue qu'il nous semble que nous ne serons jamais en mesure de parvenir à son terme. Le peuple hébreu l'a vécu dans le désert quand il cheminait vers la Terre Promise qui semblait toujours trop loin, aussi inatteignable que l'arc-en-ciel qui s'éloigne quand on cherche à l'approcher. Le prophète Elie l'a également expérimenté en fuyant la reine Jézabel et une mort assurée. Quand les forces manquent... quand le désespoir s'installe, le Seigneur reste fidèle à sa parole et à sa promesse. Il donne la manne au peuple hébreu. Il donne le pain de la route au prophète Elie. Il nous fournit l'énergie nécessaire pour que nous demeurions en marche, en tension vers le but que nous poursuivons.

Le Seigneur ne se résout jamais à nous voir abandonner, baisser les bras face à tous les combats que la vie nous oblige à mener. La nourriture qu'il nous donne pour refaire nos forces n'est pas qu'une nourriture physique comme la manne au désert. L'épisode que la liturgie de ce dimanche nous présente avec le prophète Elie nous conduit déjà vers une interprétation plus large puisque ce pain qu'il mange lui permet de marcher quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu. Jésus ne se présente pas comme le pain de la route mais il affirme être le pain de la vie...

La liturgie de ce dimanche nous permet d'examiner des facettes plus cachées de l'Eucharistie que nous célébrons dimanche après dimanche voire tous les jours. Elle est un sacrifice d'action de grâce. Elle est ce merci que nous adressons à Dieu pour tous ses dons. Le Christ s'offre pour nous, comme le plus beau cadeau, le plus bel hommage qui puisse être fait au Père. L'Eucharistie trouve sa raison d'être également dans la communion qu'elle restaure entre Dieu et l'humanité ainsi qu'entre nous. Nous vivons concrètement cette fraternité qui nous rassemble autour de la même table pour manger le même pain. Aujourd'hui, nous sommes sensibilisés à cette dimension du pain de la route qui nous est donné régulièrement pour que nous puissions continuer à marcher en affrontant tous les vents contraires.

Le pain de la route est le pain de la vie. Le Christ ne vient pas combler nos corps mais nos cœurs. Il vient rassasier notre faim de vie, notre désir en l'orientant vers les réalités essentielles. Il nous comble de son amour qui va jusqu'au bout comme il l'exprime à la fin de la page d'Évangile : « *Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde.* » Avec lui, nous entrons dans la logique du don inconditionnel, de l'amour qui donne au lieu de prendre. Ce faisant, nous nous vidons aussi vite que nous sommes comblés car nous nous donnons. Il est paradoxal d'être vide alors que nous sommes rassasiés. Le Christ nous comble et creuse en même temps notre faim, notre désir. C'est précisément ce désir qui constitue le véritable moteur de nos existences. C'est ce désir qui nous porte et nous pousse en avant. Le pain de la route, quand il est le pain de la vie, ne nous entraîne pas à la sieste. Il nous remet debout, en marche. Nos Eucharisties s'achèvent toujours par un envoi. Il ne saurait être question de nous reposer comme en étant repus après un bon repas. Notre désir est réactivé pour que, durant la semaine, chaque rencontre devienne pour nous une occasion de nous donner, gratuitement, au service de l'autre. Notre désir de Dieu nous détourne de nous-mêmes. Il nous rend forts de la force même de Dieu. Ce trop-plein d'amour que nous avons reçu n'est pas destiné à être gardé, conservé. Il est destiné à être donné, distribué. La messe se poursuit chaque jour de la semaine. N'ayons pas peur de l'épuisement : le pain de la route qui est le pain de la vie nous sera donné et redonné encore...

Père Yann

« Il n'y a qu'un seul Évangile, c'est celui de Jésus-Christ », déclare le pape François

Catéchèse en français à l'audience du 4 août 2021 (source : zenit.org)

« Il n'y a qu'un seul Évangile, l'unique authentique et c'est celui de Jésus-Christ », déclare le pape François à la suite de saint Paul, dans sa catéchèse du mercredi sur l'Épître aux Galates.

Le pape a en effet repris les audiences hebdomadaires, ce mercredi 4 août 2021, dans la Salle Paul VI du Vatican, un mois après son opération au colon.

« Paul est tellement passionné par l'Évangile et par la mission d'évangéliser », s'est exclamé le pape avant d'ajouter : « C'est pourquoi il interprète toute son existence comme un appel à annoncer l'Évangile et l'accomplit de toutes ses forces. »

Dans sa catéchèse en français, lu par un collaborateur de la curie romaine, le pape a évoqué la déception de Paul devant cette communauté tentée par d'autres chemins : « On comprend donc la tristesse, la déception et même l'ironie amère de l'Apôtre envers les Galates qui prennent une mauvaise voie. »

Il a rappelé le cœur de l'annonce de l'Évangile : « Pour lui, l'Évangile est l'annonce de la mort et de la résurrection de Jésus. Il est le salut offert à l'humanité. Devant un don si grand qui leur a été fait, l'Apôtre ne parvient pas à comprendre comment les Galates envisagent d'accueillir un autre "évangile". Car, il n'y a qu'un seul Évangile, l'unique authentique et c'est celui de Jésus-Christ. »

Un avertissement, estime le pape, pour les chrétiens d'aujourd'hui aussi : « Ainsi, la parole claire et ferme de Paul a été salutaire pour les Galates et elle l'est aussi pour nous. »

Le pape est arrivé au fond de la Salle, en marchant et en saluant de la main, mais sans passer serrer les mains des personnes dans l'allée centrale. Le pape a salué trois évêques au terme de l'audience et il s'est ensuite autorisé un temps pour saluer des enfants, des malades, des jeunes mariés, en s'appuyant sur un collaborateur pour descendre les escaliers.

Migrants et réfugiés : pour le pape François, « l'avenir de nos sociétés est en couleurs »

« Vers un « nous » toujours plus grand » (source : zenit.org)

« L'avenir de nos sociétés c'est un avenir en couleurs », explique le pape François.

Dans une nouvelle vidéo inédite, publiée ce jeudi 5 août 2021, le Pape François fait observer que « l'avenir de nos sociétés c'est un avenir en couleurs, enrichi par la diversité et les relations interculturelles ».

« C'est pourquoi, insiste le pape, nous devons apprendre aujourd'hui à vivre ensemble dans l'harmonie et dans la paix. »

La Section Migrants et Réfugiés du *Dicastère pour le service du développement humain intégral* présente la prochaine étape du « voyage commun » vers la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié (JMMR) qui sera célébrée le dimanche 26 septembre 2021.

Le thème choisi par le Saint-Père pour la JMMR 2021 est *Vers un « nous » toujours plus grand*. Afin de répondre à son appel pour qu'« à la fin, il n'y ait plus les "autres", mais un seul "nous" », nous envoyons du matériel utile pour construire ensemble ce « nous ».

« Le témoignage direct de ceux qui travaillent ensemble tous les jours dans la diversité témoigne de la possibilité de réaliser cet avenir « en couleur » », indique la même source.

Le dicastère annonce que d'ici le 26 septembre, la Section Migrants et Réfugiés serait « heureuse de recevoir des témoignages écrits ou multimédias, des vidéos et des photos d'Églises locales et d'autres acteurs catholiques qui montrent l'engagement partagé de la pastorale auprès des plus vulnérables « vers un nous toujours plus grand ». Le matériel peut être envoyé à media@migrants-refugees.va. »